

une Parole claire, suffisante, « inerrante »

Aux trois grands mots que nous avons évoqués pour parler des Écritures — « révélation », « inspiration », « autorité » —, il convient d'ajouter trois autres qui précisent la conception évangélique de la Bible : clarté, pleine suffisance, « inerrance ».

clarté

Au moment de la Réforme, lorsqu'on a redécouvert les Écritures, on a beaucoup insisté sur l'idée de la clarté ou de la transparence de la Bible. Les Réformateurs ne prétendaient pas que tout ce qui est écrit dans la Bible est parfaitement limpide pour tout lecteur dès sa première lecture... Ils connaissaient ce texte du livre des Actes où l'eunuque éthiopien reconnaît son besoin d'un guide pour lui expliquer les Écritures :

Philippe courut et entendit l'Éthiopien lire dans le prophète Ésaïe. Alors il lui demanda :

– *Comprends-tu ce que tu lis ?*

– *Comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai personne pour me l'expliquer ? Et il invita Philippe à monter s'asseoir à côté de lui. (Actes 8.30-31)*

L'apôtre Pierre lui-même avoue que les lettres de Paul contiennent *des passages difficiles à comprendre* (2 Pierre 3.16). Si un apôtre peinait parfois à en comprendre un autre, nous ne pouvons pas avoir la prétention de tout saisir. Alors, que signifie la « clarté » des Écritures ?

Les Réformateurs voulaient affirmer que l'essentiel, le cœur du message biblique, le salut par grâce au moyen de la foi, était à la portée du lecteur le moins instruit. C'est cette conviction qui a motivé l'énorme travail qui a été entrepris pour mettre la Bible entre les mains de toutes les populations dans leur propre langue. Voici comment un texte du XVII^e siècle résume les choses :

Tout dans l'Écriture n'est pas également évident, ni également clair pour tous. Cependant, ce qu'il faut nécessairement connaître, croire et observer en vue du salut est si clairement exposé et révélé dans tel ou tel autre passage de l'Écriture que l'ignorant, et pas seulement l'homme cultivé, peut, sans difficulté, en acquérir une compréhension suffisante. (Confession de Westminster, 1643-46)

pleine suffisance

Les Réformateurs ont aussi réaffirmé la suffisance des Écritures qu'ils rappelaient par la devise (en latin) *sola Scriptura* — l'Écriture seule. Comme celle de la clarté, cette notion demande à être précisée. L'idée n'est pas que la Bible suffirait pour tout savoir ! Nous ne pouvons pas suivre ceux qui disent qu'il ne faut lire **que** la Bible. La Réforme a d'ailleurs été le point de départ d'un renouveau culturel dans les pays qu'elle a touchés puisqu'elle a encouragé chacun à apprendre à lire et ensuite à s'instruire. Mais ce que nous affirmons, c'est qu'un seul livre, la Bible, est nécessaire et suffisant en matière de salut. Cette pleine suffisance des Écritures découle, bien sûr, de la suffisance du Christ et de son œuvre, Christ auquel la Bible rend témoignage.

« L'Écriture sainte contient tout ce qui est nécessaire au salut, si bien que ce qui ne s'y trouve pas ou ne peut être prouvé par elle ne doit être imposé à qui que ce soit comme un article de foi ou présenté comme une condition préalable ou nécessaire au salut. »

Ce texte a été écrit en pensant aux traditions sans fondement biblique que l'Église de Rome impose à ses membres. Aujourd'hui, les menaces sur la pleine suffisance des Écritures viennent aussi de certains milieux pentecôtistes ou charismatiques où on laisse entendre qu'il y aurait de nouveau, à notre époque, des apôtres et des prophètes, revêtus de la même autorité que ceux qui ont posé les fondements de l'Église au premier siècle. Si nous appelons de nos vœux des ministères

« apostoliques » pour un travail missionnaire efficace et la fondation de nouvelles églises et des ministères « prophétiques » pour bien appliquer la Parole éternelle à notre époque, nous affirmons que tout ministère actuel doit s'exercer sous le contrôle des Écritures et en accord avec *la foi transmise aux saints une fois pour toutes*. Personne n'a aujourd'hui autorité pour ajouter ou retrancher quoi que ce soit à la Parole donnée.

inerrance

Le débat sur l'inerrance a beaucoup agité les milieux évangéliques en Amérique du Nord au cours du dernier quart du XX^e siècle. De ce côté de l'Atlantique, on avait plutôt pour habitude de parler d'infailibilité. Ce sont des termes que la Bible elle-même n'emploie pas, il convient donc de les manier avec précaution et d'en préciser le sens.

La notion d'inerrance peut être simplificatrice. La révélation de Dieu dans la Bible est très riche, autant dans sa forme que dans sa substance. Ce n'est pas une collection de propositions. Dieu se révèle non seulement par des discours précis (lois, prophéties), mais aussi dans des événements, dans des relations, par ce qu'il fait, mais aussi par ce qu'il laisse faire. La question « vrai ou faux ? » a peu d'intérêt par rapport à une grande partie du texte biblique. (La Bible rapporte bien des idées fausses : conseils des amis de Job, paroles de faux prophètes qu'elle dénonce...)

Ce que nous voulons affirmer est que la Bible est **fiable** et **digne de confiance**, « la totale fiabilité de l'Écriture comme conséquence de son entière véracité » (J.I. Packer). Il n'est pas sûr qu'il existe un mot qui résume bien cela.

Il ne faudrait pas non plus que la défense de « l'inerrance » mobilise toute notre énergie et nous détourne du vrai combat qui est l'annonce de l'Évangile. L'Esprit de Dieu sait convaincre les cœurs ouverts et sincères de la vérité de la Parole.

Il y a aussi le danger d'une dérive sectaire : ceux qui croient à « l'inerrance » seraient les bons, les vrais, ceux qui n'aiment pas ce mot seraient suspects, douteux. Le véritable chrétien évangélique n'est pas celui qui souscrit à telle ou telle formule verbale, mais plutôt celui qui se soumet concrètement à l'enseignement de la Bible qu'il a déjà compris tout en étant bien décidé à se soumettre encore à tout ce que la Parole lui fait découvrir jour après jour.

« Nous affirmons l'entière véracité et l'autorité pleine et ultime des Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testaments en tant que Parole de Dieu écrite. Devant elle, la seule attitude qui convient est celle de l'acquiescement et de l'obéissance humbles. »

« Les évangéliques considèrent la Bible comme la Parole de Dieu, et par conséquent comme entièrement vraie et digne de confiance (c'est ce que nous entendons par les mots *infaillible* et *inerrante*). »

(Texte rédigé après une rencontre de 650 responsables évangéliques en 1989.)